



141. La jonction des routes alpines du Grimsel et de la Furka. Au premier plan le passage du Grimsel; au fond le Galenstock dominant le glacier du Rhône; à droite, les lacets de la Furka.



142. Sur la route de la Furka, un peu au-dessous du sommet du col. L'hôtel Belvédère (2272 m) est situé au pied du Galenstock, à proximité immédiate du glacier du Rhône au front crevassé tout hérissé de séracs.



143. Le château de Stockalper, surmonté de trois tours carrées aux coupes bulbeuses, est une des curiosités de la ville de Brigue. Construit de 1641 à 1647, il fut à cette époque le plus grand édifice privé de la Suisse.



145. Le Cervin (4482 m) est le sommet le plus hardi et le plus impressionnant des Alpes: une gigantesque pyramide de roc aux arêtes aiguës, aux parois verticales qui domine de 3000 m le fond de la vallée de Zermatt. Le Cervin est la borne-frontière qui sépare la Suisse de l'Italie.



144. Le grand glacier d'Aletsch a 16,5 km de long et 2 km de large. C'est la plus puissante masse de glace de nos Alpes. La vue s'étend ici du lac de Märjelen dans la direction de l'Aletschhorn. Tout au fond, à droite, l'immense carrefour glaciaire de Konkordiaplatz.



146. A l'extrémité sud de la vallée de Zermatt se dresse, au-dessus d'un immense amphithéâtre de glaciers, la masse imposante du Mont-Rose. Sa cime, la pointe Dufour, qui atteint 4638 m, est le point culminant du territoire suisse. Au premier plan, trois mulets des postes fédérales, lourdement chargés, montent au lac Noir.



147. Le hameau de Weissenried dans le Lötschental (1700 m) dépend de la commune de Blatten, mais domine, de sa petite terrasse ensoleillée, le village de Ried. Ses «mazots» brunis se groupent, en un désordre pittoresque, autour de la chapelle au mur blanchi. Au fond la Lötschenlücke et le Langgletscher.



148. Très haut dans le Lötschental, entre Blatten et Gletscherstaffel, se trouve l'alpe Kühmatt, avec sa petite église blanche à clocheton brun. Verdoyant et fleuri, le Lötschental aux gras pâturages et aux minuscules champs cultivés est une des plus belles régions de nos Alpes.



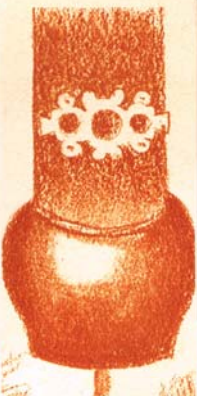
150. Vue de Saint-Luc sur le grand Tounol (3084 m), sommet appartenant à la chaîne qui sépare le Val d'Anniviers du Val de Tourtemagne.



149. Au flanc de l'Ilhorn, «là-bas au Val d'Anniviers», comme dit la chanson, on voit briller sous l'ardent soleil du Vaud les toits d'ardoise de Chandolin (1936 m). Ce village, une des paroisses les plus élevées du pays, est un lieu de villégiature d'été et d'hiver très fréquenté, d'où la vue est splendide sur la vallée et les montagnes.



151. Au printemps, les habitants du Val d'Anniviers quittent leur village, emmenant bétail et saint-frusquin, pour descendre à Sierre dans la vallée du Rhône. Ils cultivent leurs vignes et leurs champs puis, l'arrière-été venu, remontent à l'alpe afin d'y estiver leurs troupeaux. Le Val d'Anniviers est aussi riche en beautés naturelles qu'en vieilles coutumes et en traits de mœurs originaux.



152. Sion, dans la vallée du Rhône, petite ville ancienne merveilleusement pittoresque, est le chef-lieu du canton du Valais. Les deux collines de Valère et de Tourbillon, surmontées d'une église et d'un château fort, rappellent la puissance tant spirituelle que temporelle dont furent jadis investis les évêques de Sion. Sur leurs pentes ensoleillées mûrit le vin le plus capiteux du pays.



153. Le Val d'Hérens est une des sept grandes vallées latérales du canton du Valais. Descendant de la Dent d'Hérens et de la Dent Blanche, il débouche dans la plaine du Rhône, en face de Sion. Les maisons du type «Gothard» de ses villages tout brûlés du soleil ne sont pas moins pittoresques que les costumes de ses habitants, restés fidèles aux coutumes d'autrefois.



154. Le paisible village de la Sage où l'on monte d'Evolène par un chemin muletier très rocailleux, est situé au haut du Val d'Hérens, sur une pente escarpée. Autour torrents et ruisseaux arrosent les prairies en fleurs, tandis qu'à l'arrière-plan la cime neigeuse d'un « quatre mille » paraît dans l'échancrure de la vallée.



155. Evolène, chef-lieu du Val d'Hérens est un gros village bien valaisan aux hautes maisons «turriformes» serrées les unes contre les autres. La bienfaisante solitude de la vallée, la beauté à la fois riante et grandiose de ses sites y attirent chaque année de nombreux touristes. Evolène et les localités avoisinantes comptent parmi les séjours de vacances préférés des amis de la nature.



156. Sur la route de Sion à Evolène, non loin du village d'Euseigne (ou Useigne), le voyageur est frappé par une curiosité naturelle vraiment singulière. Ce sont les fameuses pyramides de terre, effet de l'érosion exercée par les eaux sur les dépôts glaciaires. Certaines de ces aiguilles d'un blanc éclatant, portent à leur cime un quartier de roc qui les préserve d'une usure nouvelle.



157. Le petit lac de Champex situé à 1600 m d'altitude au-dessus d'Orsières (vallée de Bagnes), est un des lieux de villégiature les plus connus du Bas-Valais. De belles forêts de pins et, au fond du paysage, la cime majestueuse du Grand Combin (4300 m) se mirent dans ses eaux limpides.



158. Champéry (Val d'Illiez), dont les hôtels et les chalets sont construits sur un petit plateau ensoleillé, au bord de la Viège, est une station de villégiature d'un renom déjà ancien. Sa vieille église à la tour surmontée d'une curieuse lanterne ajourée, est consacrée à Saint-Théodule, premier évêque du Valais.



160. Nous voici au sommet du col du Saint-Bernard, à 2473 m d'altitude. Hiver comme été, les moines de l'hospice qui vivent dans cette solitude, sous la garde de leurs fameux chiens, donnent l'hospitalité aux voyageurs.



159. Non loin de Vernayaz, station du chemin de fer du Simplon, la cascade du Pissevache précipite ses eaux d'une paroi de rocher de 65 m de hauteur. C'est une des plus belles chutes de notre pays et une des plus facilement accessibles. A l'époque de la fonte des neiges, le Pissevache offre un spectacle d'une grandeur impressionnante.



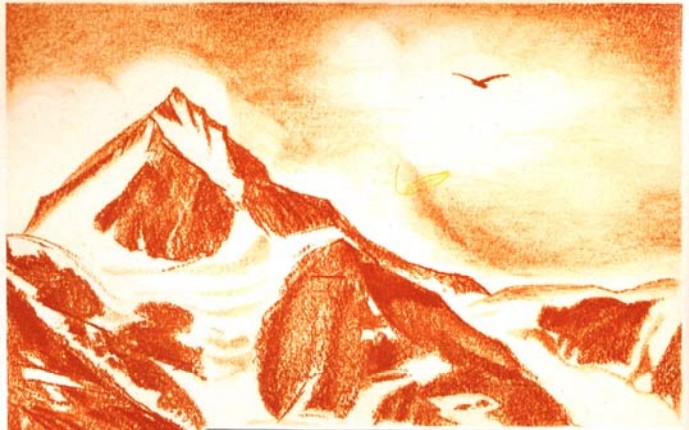
161. Le «dimanche de la bénédiction» à Kippel (Lötschental) est une vieille coutume chrétienne dont les montagnards accomplissent rigoureusement les rites. Toute la population, les vieux comme les jeunes, parcourt en procession les rues du village, implorant la protection de Dieu sur les champs et les alpages. En tête marchent les «grenadiers du Seigneur», bannière déployée.



162. Filles du Lötschental, la hotte au dos, présentant, dans quelques-unes des ses variantes, le costume de la région. Dans cette vallée retirée, les vieux usages vestimentaires se sont conservés intacts, en dépit des fluctuations de la mode.



165. Il est d'usage au Lötschental, de temps immémorial, que le jour du baptême, le parrain offre à la famille de son filleul une énorme galette en pâte de pain, ornée de figures et d'emblèmes consacrés par la tradition.



163. La vieille industrie domestique du tissage à la main s'est également maintenue au Lötschental. Nous voyons ici un jeune tisserand de Ferden au travail, devant son métier.



164. Dans beaucoup de villages valaisans, on trouve encore un four banal que les familles doivent chauffer et où elles peuvent cuire leur pain à tour de rôle, selon la coutume des ancêtres.





167. La distribution du séret, au Lötschental. C'est une bien charmante coutume valaisanne, que celle des offrandes faites aux pauvres, au moment où s'achève la saison de l'alpage.



169. En vertu d'un usage immémorial du Haul-Valais, des «marques» de bois gravées de croix et d'encoches sont délivrées à tous les membres de la commune, pour attester leur droit de copropriété sur les eaux et les alpages.



166. Pendant le carnaval, les Tschaggätti aux masques de bois grimaçants, parcourent les villages du Lötschental, à grand renfort de sonnettes et de cris, semant la terreur parmi les enfants.



168. Distribution de pain et de vin à Ferden (Lötschental). Ce ne sont pas seulement les pauvres qui bénéficient de ces libéralités publiques, mais tous les communiens du village y ont droit à la clôture des alpages.



170. François, modeste montagnard du Lötschental, a coiffé le chapeau du faneur. Sa mine épanouie nous montre qu'en dépit du dur métier de «Wildheuer», il est content de son sort.



Weissenried, dans le Lötschental



Alpes de Kühmatt, dans le Lötschental.



St. Luc.



Chandolin.



Femmes du Val d'Anniviers.



Val d'Hérens.



La Sage.



Evolène.



Pyramides d'Euseigne.



Bénédiction à Kippel.



Jeunes filles du Lötschental.



Tissage au Lötschental.



Four banal dans un village du Valais.